



Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'510  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 037.016  
N° d'abonnement: 1095549  
Page: 28  
Surface: 74'898 mm²

# Elena HAZANOV

## Racines russes

**CINÉMA** Directrice du Kino Festival, dédié aux films de l'Est, la cinéaste genevoise reviendra bientôt sur le grand écran avec deux nouveaux longs métrages.

MATHIEU LOEWER

On la connaît surtout pour un film, *La Traductrice* (2006), thriller initiatique d'inspiration autobiographique où une étudiante naïve se confronte à ses origines en côtoyant un parrain de la mafia russe écroué à Genève. Réalisatrice très active, Elena Hazanov affiche pourtant une filmographie bien remplie entre cinéma et télévision. Entre la Suisse et la Russie aussi, reflet d'une double culture qu'elle cultive derrière la caméra et comme directrice du Kino Festival, consacré aux films des pays de l'ex-URSS – sa deuxième édition se tiendra du 10 au 19 octobre prochain à Genève et Lausanne.

Née à Moscou en 1977, elle a 12 ans lorsque ses parents arrivent en Suisse pour demander l'asile politique. Son père est écrivain et mathématicien, sa mère chanteuse, actrice et professeure de piano. Inutile de chercher plus loin la source de ses aspirations artistiques. L'adolescente voulait d'abord devenir comédienne, «mais ce métier doit être une nécessité vitale, ce que je ne ressentais pas». C'est en jouant dans une

troupe amateur à Nyon que sa vocation se précise. Un jour, en l'absence du metteur en scène malade, elle va s'impliquer dans d'autres fonctions: «Je me suis rendu compte que j'adorais être 'derrière'...»

### L'ÉCOLE DE LA PRATIQUE

L'esprit fourmillant de projets, Elena Hazanov peine par contre à reconstituer son parcours et s'en amuse. «J'ai une très mauvaise mémoire: quand on m'a volé mon ordinateur, j'ai dû aller rechercher ma bio sur internet!» Elle se souvient tout de même avoir réalisé son premier court métrage à 17 ans, avec sa mère et son beau-père comme acteurs. Une dizaine d'autres suivront, en parallèle à des stages d'écriture de scénario et à divers tournages au poste d'assistante réalisatrice, notamment auprès d'Alain Tanner (*Jonas et Lila, à demain*) ou de Xavier Ruiz (*Neutre*). Plutôt que de s'inscrire dans une école de cinéma, la jeune femme se forme ainsi en autodidacte. «Ce métier peut s'acquérir par la prati-

que, contrairement à celui de chirurgien! On apprend beaucoup en observant sur un plateau, en regardant des films, en lisant.»

En 2004, la voilà qui se lance avec un premier long métrage ambitieux. Tragi-comédie chorale en huis clos à bord d'un bateau, *Love Express* embarque des jeunes comédiens romands et Mathilda May dans une croisière pour célibataires. Coup dur. L'accueil critique est mitigé et le film ne trouve pas son public. Elena Hazanov s'en souvient pourtant aujourd'hui sans amertume: «Il y a des scènes que j'aime beaucoup, mais je vois aussi les faiblesses du scénario, les maladresses. *Love Express* n'a pas eu la vie qu'on aurait voulue, mais il est passé très souvent sur Arte et reste régulièrement diffusé par des chaînes étrangères.»

### DU GRAND AU PETIT ÉCRAN

Alliant cinéma de genre et récit d'apprentissage aux résonances intimes, *La Traductrice* s'avère bien plus habité et maîtrisé. La cinéaste tire vers la fiction un épisode décisif dans une quête existentielle qui ne la tourmente



Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'510  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 037.016  
N° d'abonnement: 1095549  
Page: 28  
Surface: 74'898 mm<sup>2</sup>

plus. «Comme beaucoup d'immigrés, je ne me sens pas appartenir à un pays, mais je suis chez moi à Genève. Même si je n'ai pas répondu à toutes ces questions, je sais qui je suis», résume-t-elle aujourd'hui. Et puis l'artiste ne veut pas en faire son fonds de commerce: «La thématique de l'identité m'intéresse toujours au-delà de mon cas personnel, mais il y a tellement d'autres choses à raconter!»

Alors qu'on l'attendait sur le grand écran, Elena Hazanov se tourne ensuite vers la télévision. En partenariat avec le Théâtre de Carouge et son directeur Jean Liermier, elle propose à la TSR de renouer avec les dramatiques d'antan (tournées en direct en studio), mais révisé le concept: «On garde les comédiens, on transpose la pièce dans un contexte contemporain sans moderniser les dialogues. J'ai tourné *Les Caprices de Marianne* de Musset puis *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux en douze et quatorze jours – de la folie! J'adore le théâtre, cela me vient aussi de la tradition russe. Faire ainsi le pont avec le cinéma était un vrai bonheur. Et je voudrais bien adapter *La Ronde* de Schnitzler...»

Durant deux ans et demi, elle participe par ailleurs à la Chronique du cinéaste, carte blanche sur des sujets d'actualités du téléjournal. La RTS lui

confie enfin la réalisation de sa série *L'Heure du secret*, thriller loclis situé dans le monde de l'horlogerie et des guérisseurs. «Une expérience très enrichissante. Il faut tenir un rythme de tournage soutenu, mais on a plus de temps pour développer les personnages et travailler avec les comédiens, ce que je préfère.» Elle collabore à l'écriture de la deuxième saison... où l'on croise un homme d'affaires russe.

## RETOUR EN FORCE

Et le cinéma, oublié? Pas du tout. Durant ces années, trois projets de longs métrages tournent court, faute de financement. Ce qui ne décourage pas cette enthousiaste très philosophe: «Des amis cinéastes peuvent passer jusqu'à dix ans sur un projet. Porter un film demande tant d'énergie et d'investissement personnel. Si on n'a plus l'étincelle pour une histoire, mieux vaut abandonner. C'est parfois triste, comme pour *Oranges sanguines* où devaient jouer Fanny Ardant et Jérémie Renier. Mais il y a des films qu'il faut réaliser à un moment précis de sa vie. Et ceux qui doivent se faire se font.»

Un heureux destin qu'aura connu *Sam*, réalisé l'an dernier avec un budget réduit grâce à une équipe de fidèles. Une affaire familiale à tous égards puisque son ex-mari Georges Guer-

reiro en signe le script et leur fils Sacha tient le rôle principal. Sacré meilleure fiction au Festival de New York, ce troisième long métrage devrait sortir fin janvier en Suisse. Et le quatrième, intitulé *Le Syndrome de Petrushka*, est déjà en montage! Tournée à Saint-Petersbourg, cette coproduction germano-helvétique est l'adaptation d'un best-seller de l'auteure russe Dina Rubina.

En attendant ce retour annoncé sur le grand écran, Elena Hazanov s'active à la prochaine édition de Kino. «Festival des films de Russie et d'ailleurs» fondé pour faire découvrir des cinématographies invisibles ici, qui dévoilent «des sociétés qu'on connaît peu ou très mal, seulement à travers l'actualité géopolitique». Pour créer aussi un espace de dialogue culturel, permettre la rencontre «de cinéastes venant de pays qui, diplomatiquement, ne se parlent plus». Une table ronde réunira ainsi des réalisateurs russes et ukrainiens. Avec cette pointe d'accent qui ajoute à son charme slave, la volubile Elena évoque avec passion ce cinéma qui la touche tout particulièrement et qu'elle croit universel. Face à la conviction de son ambassadrice, on n'en doute pas.

Kino Festival des films de Russie et d'ailleurs,  
du 10 au 19 octobre à Genève et Lausanne,  
kinofestival.ch

Date: 20.09.2014

# LE COURRIER

L'ESSENTIEL. AUTREMENT.



Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'510  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 037.016  
N° d'abonnement: 1095549  
Page: 28  
Surface: 74'898 mm<sup>2</sup>



D'origine russe, la cinéaste genevoise  
Elena Hazanov cultive ses racines.  
JEAN-PATRICK DI SILVESTRO